

Pluie, Temps couvert, Beau temps, Temps variable, Brouillard. TEMPERATURES PREVUES: A. 11 à 21, B. 10 à 21, C. 10 à 22, D. 13 à 23, E. 13 à 27, F. 15 à 26, G. 13 à 25, H. 14 à 23, I. 13 à 21, J. 11 à 22, K. 10 à 22, L. 11 à 24. Map of France with weather icons and city names like Paris, Lyon, Marseille, etc.

Allemagne 1,50 DM • Angleterre 40 pence • Belgique 22 F belges • Canada 1 \$ 10 • Espagne 100 pesetas • Canaries 115 pesetas • Italie 1 000 lire • Luxembourg 23 F lux. • Pays-Bas 1,75 florin • Suisse 1,20 FS • Maroc 3 dir. • Tunisie 220 mil. • Côte-d'Ivoire 330 F CFA • Sénégal 340 F CFA • Grèce 55 dr. ISSN 0182-5860

Paris, jeudi 29 septembre 1983 3,80 F

100, rue Réaumur, 75002 - Tél. 508.28.00

QUARTÉ dernière

FOOTBALL

L'exploit de Laval

P.-S.-G. et Lens qualifiés

Page 12

Des dizaines de milliers de fidèles pour les 2 000 places de la Madeleine

L'hommage de Paris à Tino

Un Boeing transportera demain son corps à Ajaccio où il sera enterré

QUELQU'UN, parmi les intimes, murmurait hier :

« La Madeleine, c'est très beau. Mais c'est trop petit. Il aurait fallu Notre-Dame... »

Il aurait fallu, en effet, que toute la France qui porte le deuil de Tino puisse venir lui dire un dernier adieu. Impossible...

Claude YELNICK *** Suite page 6

Page 4 Tino et les femmes par Jacqueline CARTIER

Page 5 Il ne savait pas qu'il avait un cancer par Yvon SAMUEL

Page 6 La douleur des Corses l'article de François CORRE



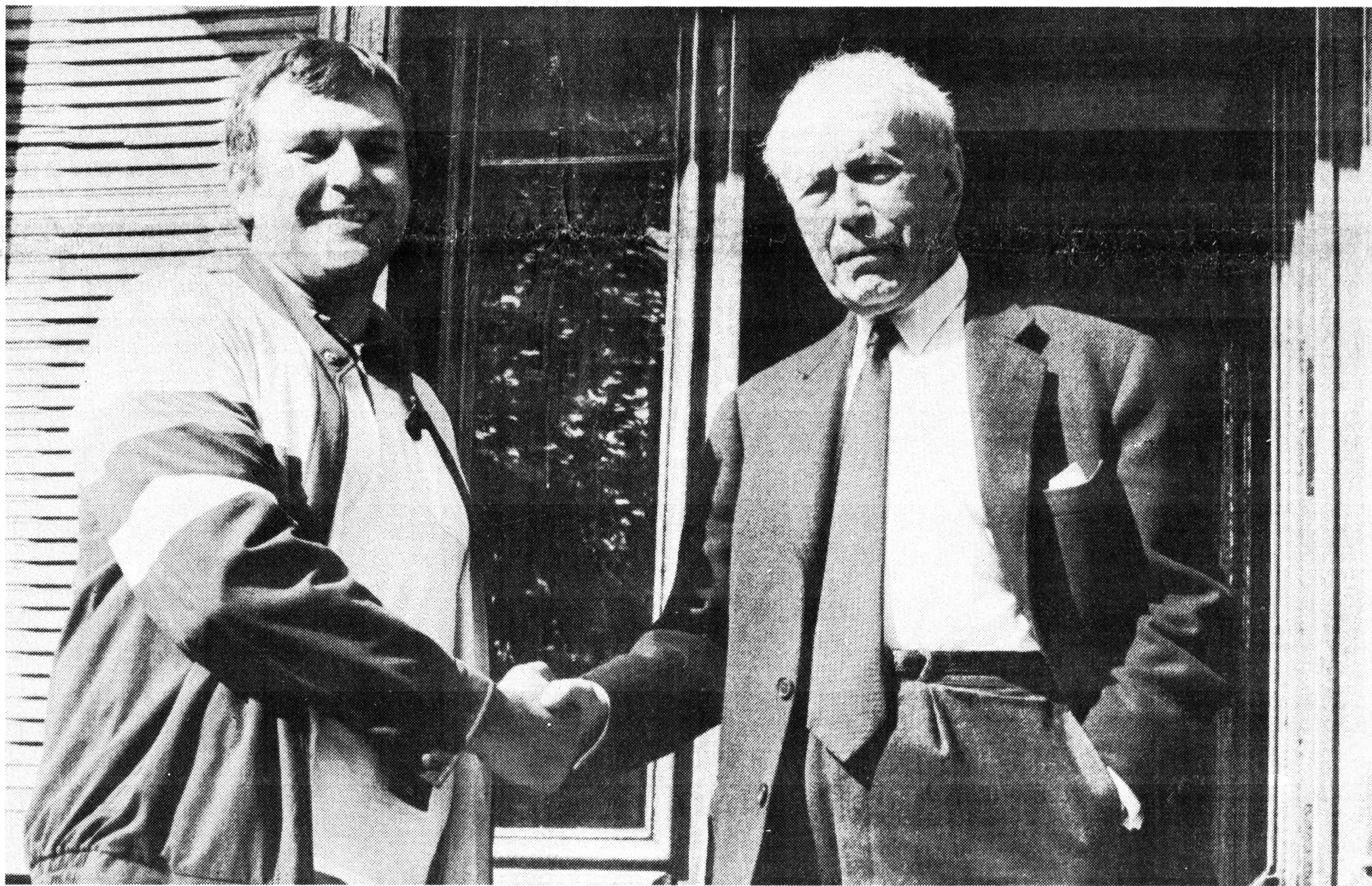
Des chiffres et des lettres

Il faut vraiment que l'opinion publique soit devenue aveugle et sourde pour avoir si peu réagi à l'annonce d'une grâce fiscale inestimable en cette période de hautes ponctions : les prix littéraires d'un montant inférieur à quinze mille francs sont désormais exonérés de l'impôt sur le revenu. C'est la prime au talent, le coup de chapeau des gratte-papier aux noirs-seurs de feuillets, le cadeau que les chiffres font aux lettres. J'ai effectué un rapide calcul : on décerne chaque année chez nous environ mille trois cents couron-

nes de lauriers dont le pactole immédiat - sinon les séquelles commerciales prudemment exclues du bénéfice de la mesure par le ministère des Finances - se situe entre cinq cents et mille francs. Il y a donc aujourd'hui mille deux cent six contribuables qui vont économiser (à supposer - ce qui est rarement le cas hélas ! - pour un homme de lettres - qu'ils se situent dans la dernière tranche d'imposition) près de quatre cent quatre-vingts francs par an. Il fallait le dire.

La rubrique page 2

Un 2° héros à Saint-Chamond après Pinay : le champion des « Chiffres et des Lettres »



La poignée de main « historique » : Yves Huguette champion des « Chiffres et des Lettres » reçoit les félicitations du président Pinay, la première célébrité de Saint-Chamond. Maintenant, il y a Yves Huguette... Photo FRANCE-SOIR (Lucien Jacquinot)

De notre envoyée spéciale Geneviève VERRIER

SAINT-CHAMOND. « VOILA le héros », C'est ainsi qu'Antoine Pinay,

l'œil malicieux, a reçu sur le perron de sa villa le nouveau vainqueur des « Chiffres et des lettres » : Yves Huguette, quarante ans, professeur de maths au collège Jean-Rostand de Saint-Chamond.

« Les lettres sont plus intéressantes que les chiffres », a poursuivi l'ancien président du Conseil en guidant son hôte intimidé vers un oranger en fruit qui orne son bureau. « Je dois avouer que je préfère la lecture à la télévision. A 92 ans

je suis un dévoreur de biographies. » C'est un peu étonné qu'Yves Huguette accueille sa gloire toute nouvelle (dix victoires consécutives et une option pour la finale à Monte-Carlo en février). ■■■ Suite page 11

LA CHRONIQUE DE JEAN DUTOURD



L'honneur d'une société

On n'ose pas féliciter M. Yves Montand pour les choses de bon sens, les choses sérieuses et vraies qu'il a dites, l'autre soir, à la télévision, comme quoi le vrai danger d'aujourd'hui n'est pas M. Stirbois mais le goulag, qu'il y a une raison si l'électorat populaire de Dreux a voté pour l'extrême droite, que ce ne sont pas les missiles de nos alliés qui nous menacent, qu'il est difficile de ne pas rire quand M. Marchais défend les Droits de l'Homme, etc.

On n'ose pas le féliciter, dis-je, car on a peur que ses amis de la gauche ne se fassent de nos braves une arme supplémentaire contre lui, qu'ils l'accusent d'apporter objectivement de l'eau au moulin de la droite, qu'ils lui disent : « Vous voyez, cela n'a pas trainé ; il a suffi que vous ouvriez la bouche pour que nos ennemis soient dans le ravissement. » Telles sont les mœurs de maintenant. L'esprit partisan est si fort que lorsqu'un homme parle avec sa conscience, exprime ce qu'il pense avec sincérité, on le taxe de trahison. M. Montand peut-il être considéré comme un « intellectuel de gauche » ? Je le crois. Il est au moins aussi intelligent et réfléchi que les folliculaires bruyants qui, du

temps que la droite était au pouvoir, écrivaient, signaient frénétiquement des pétitions, crachaient à qui mieux-mieux dans la soupe que leur servait cette pauvre vieille droite abhorrée. M. Max Gallo ne pourra pas se plaindre que cet intellectuel-là est devenu muet. Les paroles qu'il prononce sont écoutées par des millions de téléspectateurs et reproduites dans les journaux. S'il ne dit pas ce que M. Gallo voudrait entendre, à qui la faute ?

La façon de trahir la plus répréhensible est de se trahir soi-même, de trahir son cœur, de trahir sa raison. C'est ce que M. Montand a refusé de faire. Q'importe qu'il « fasse le jeu de la droite ». Celle-ci n'a pas besoin de lui. Mais lui, il éprouve ce besoin des hommes purs qui est de ne pas apporter sa caution à ce qu'il juge stupide ou dangereux, en dépit de l'opinion, en dépit de ses amis de toujours. Et que lui rapporte ou que lui rapportera sa prétendue trahison ? Rien. Car s'il juge la gauche avec sévérité, il n'ira pas pour autant à droite. Ainsi sera-t-il tout seul, ce qui est le lot des gens comme lui, qui sont l'honneur d'une société.

Jean DUTOURD de l'Académie française

Un livre indispensable à 20 millions de Français

Docteur H. Picard Vaincre l'arthrose

Un événement dans l'histoire de la médecine

EDITIONS DU ROCHER

VISA POUR L'AUTOMNE



(Voir page 9.)



Sa voix pure montait, mettant son public féminin sous hypnose et hérissant le poil de tous les hommes

« Tino, tu m'aimes ou bien tu meurs... »



Toutes « méditerranéennes » pour lui : au Châtelet, Tino Rossi chante l'opérette de Raymond Vincy et Francis Lopez, « Méditerranée ». A l'entracte trois jolies femmes l'entourent, en attendant la nuée d'admiratrices qui le submergeront à la fin du spectacle : Annie Cordy, madame Tino Rossi, Ludmilla Tchérina.

Constantin Rossi, dit « Tintin » par ses familiers, né dans une famille modeste d'Alcazar, avec une « voix d'or », enregistre un jour à Marseille chez un marchand de disques, pour cinq francs, une chanson corse : « Ajacciu bellu ». Ce petit disque d'aluminium est le cadeau qu'il offre à sa mère restée dans l'île. Un représentant de la marque Parlophone présent à ce moment dans la boutique promet un petit contrat au jeune homme qui, dans des villages de Provence, chante déjà sous le nom qu'il s'est choisi : Tino Rossi.

(Lire « France-Soir » du 28 septembre 1983)

Il faut reconnaître à Tintin une tête solide : il demande à P'tit Louis, jouant les imprésarios de lui dé-

crocher d'abord l'Alcazar de Marseille.

C'est là qu'il chantera « Le tango de Marilou », et, des coulisses, il regarde pour un soir

de gala les têtes d'affiche : Maurice Chevalier, Lucien Muratore, Marthe Chenal...

Il observe. C'est l'une de ses qualités : non seulement, il a des oreilles, mais un œil vigilant.

« Je savais que pour réussir il fallait avoir quelque chose de plus, de différent. J'avais deux atouts pour entrer dans l'arène. Ma voix et mon physique. A l'époque, les gens gesticulaient beaucoup en scène. Ils m'imitaient leur texte. Je me dis que je devais essayer autre chose.

Damia m'en convainquit. Dans une de ses tournées en Provence, elle me dit : « Si tu bouges encore ton bras, je te l'arrache ! C'est pas ton genre. Laisse ça aux comiques ! » Je l'ai écoutée. Je me suis essayé à chanter sans grimaces, le plus simplement du monde, comme on parle. Je me rendais compte que ça plaisait : les spectateurs en sortant avaient l'impression de pouvoir chanter comme moi ! Et ça me plaisait car je suis simple de nature... Je ne voulais rien à personne.

J'étais moi. Ce n'est que longtemps après que je me suis rendu compte, qu'en jouant la simplicité, j'avais pris une avance de vingt ans !

« Les femmes m'ont sauvé »

Ce n'est pas pour autant du jour au lendemain que Tino Rossi est devenu une coqueluche...

En 1930, il est un boy parmi d'autres au Casino de Paris... Il se sent prêt à monter un vrai tour de chant. Il se présente à Mitty Goldin qui dirige sur les boulevards l'A.B.C. « Le théâtre du rire et de la chanson ». Son innovation : faire descendre les chansonniers de leur Butte-Montmartre. Mitty Goldin flairait que les femmes veulent retrouver en chair et en os le reflet de leur Valentino cinématographique... Il joue la carte de ce débutant au cheveu gominé noir, au regard de veilleurs.

Tino entre en scène, il attaque. La voix pure et fluide monte jusqu'au poulailler. Il se produit quelque chose d'immédiat, de bizarre, comme une réaction chimique. Le public femelle est sous hypnose, que ce soit la dame du monde au parterre (car les premières de l'A.B.C. sont très courues) ou la minidette du dernier balcon. Leur métabolisme est bouleversé. Une jeune femme se faufile dans sa loge, trompant la garde de son imprésario, Félix Marouani, et quand Tino entre, elle entrouvre son manteau de fourrure : elle est nue.

Les anecdotes de ce genre vont persister sa carrière. Une autre fan s'introduira dans sa chambre d'hôtel lors d'un passage à Nice, le menaçant d'un revolver : « Tu m'aimes ou tu meurs ». Son futur ami Marcel Pagnol traduira la chose : « Il a une voix qui agit sur les hormones ! »

Le public mâle, lui déteste dès la première phrase musicale. Ça lui hérissé le poil et les nerfs. Les critiques, appartenant à ce sexe fort, vont tailler en pièces le nouveau venu. Ils se moquent de tout : les yeux verts, la guitare, le manque de gestes, le sirop de voix.

« Les femmes m'ont sauvé... » constatera Tino. Il est leur élu, malgré les chansonniers qui se font sur lui la dent, les journalistes qui le fendent de leur plume, les maris et amants qui se sentent pousser des griffes. Les femmes n'ont plus d'ongles pour lui, seulement des doigts qui rêvent de caresser.

Avec l'une d'elles, restée dans l'ombre, et dont on ne relève que le joli prénom, il fera un très court parcours de vie, qui suffira à cette Faustine, connaître le Tino Rossi qui, malgré l'opposition, va remporter la victoire avec cette « Parade de France ».

C'est une revue du Casino de Paris dont le fil conducteur est celui des provinces françaises. Cela n'a rien d'intellectuel, mais Henri Varna, le maître du théâtre, a le flair du succès populaire. Il engage ce petit Corse qui fait la révolution à l'ABC. C'est lui qui va le faire sacrer empereur.

« Je veux une chemise de soie »

Mais la bataille n'est pas encore livrée. Une habilleuse, émue comme toutes les femmes, prévient son idole : « Ne vous laissez pas faire, dit-elle. Réclamez. Réclamez sans arrêt sans cela on vous prendra pour un moins que rien.

Tino, surmontant sa lucidité de basse, assure sa voix et va trouver Varna :

« Je veux une chemise de soie.

« De soie ! Un débutant ! Je ne suis pas débutant. J'ai fait l'Alcazar et l'ABC. J'ai enregistré un disque. Si je n'ai pas ma chemise, je ne chante pas ! »

Jack Lang aux obsèques

Le gouvernement a décidé de rendre hommage à la mémoire de Tino Rossi. Deux ministres, Jack Lang, ministre de la Culture, et Max Gallo, porte-parole du gouvernement, ont déjà annoncé qu'ils assisteraient aux obsèques du chanteur à l'église de la Madeleine en fin de matinée.

Il a eu sa chemise. Et dans la soie, ce 14 octobre 1934 il a connu le triomphe. Son premier vrai triomphe. Et à dire vrai, le seul, en ce sens qu'il dura, à peu de chose près, pendant un demi-siècle sans discontinuer...

Les détracteurs n'ont pourtant pas manqué. Mais Tino avait gardé l'entêtement de Tintin. Le 15 octobre, il demanda à Varna un cachet plus important. Normal, puisqu'on se bouscule à la location et qu'on s'arrache son disque unique « O Ciuciarella... ». On, c'est-à-dire les dames. Varna résiste. 100 francs par soirée, pas plus.



Quand un grand de la chanson rencontre un autre grand de la chanson, ils ne se racontent pas des « chansons » : ils se disent mutuellement leur admiration, Mômô pour Tino, Tino pour Mômô. (Photo Keystone)



C'étaient deux copains, ils connaissaient tous les refrains, et ils ne se faisaient pas prier pour les chanter. Edith et Tino, un duo pour lequel tous les music-halls auraient signé les yeux fermés. (Photo Keystone)



Dans un beau salon, costume croisé et cravate impeccable, monsieur Rossi et monsieur Trenet semblent poser dignement pour la postérité. Ils le peuvent : ils sont immortels. (Photo FRANCE-SOIR)

415.000 disques

« Ce n'est pas que j'aime l'argent. Je n'en ai pas besoin. Je peux vivre sans... Il aurait pu dire « mais j'ai mes pauvres... ». Il va commencer par s'occuper de sa famille. Il s'occupera de « mettre à l'abri » tout le monde.

« En Corse, c'est comme ça, dit-il. Quand l'un réussit, c'est lui qui devient le père de famille.

Il avait devant lui deux sœurs et un frère ; derrière lui, deux filles et deux garçons. Il avait son ex-femme, la violoniste du Casino, sa petite Pierrette ; sa seconde épouse ; les amis moins chanceux... Il ne dit pas « pourvu que ça dure » comme la famille de Napoléon. Il dit « Ça ne va pas durer » ce succès, cet engagement. Il reste calme. Il y a pourtant de quoi perdre la boule. Les femmes s'évanouissent dans la salle. Elles défont les portes du Casino. Il vend 415.000 disques cette année-là. On n'a jamais vu ça. La radio diffuse à toute heure « Vieni, Vieni ».

« On m'entend trop, dit-il. Si ça continue, on ne pourra plus me supporter. »

Je serai nue

Et il en interdit le passage à la radio ! Ce qui stupéfie. Avec beaucoup de bon sens, il se juge à sa valeur. Un jour, il dira à l'un de ses auteurs, Claude Dufresne, « Si tu ne commences pas par t'aimer toi-même, comment veux-tu que les autres t'aiment ! » Quand un imprésario proteste : « Vous me demandez le double de l'année dernière », il répond : « Toute peine mérite salaire », ayant souvent recours aux proverbes qu'on appelle « la sagesse populaire ».

Populaire il l'est donc au moment où surgit le Front du même nom.

Il y a une ruée du grand public vers les music-halls, favorisée aussi par l'essor du disque. Le phénomène Tino est tel qu'il doit, comme un chef d'Etat, prendre une doubleure pour sortir à sa place de l'entrée des artistes tandis qu'il

file par l'autre côté... Mais la ruse, impossible aujourd'hui avec la télévision, ne marche pas toujours. Il est souvent coincé, étouffé... (vingt ans après, une fille tentera de forcer un barrage en brandissant un bouton arraché par sa mère : « Moi, moi, je le connais ! ». Il est effrayé par cette frénésie. Ça ne l'amuse pas qu'on soit obligé d'appeler Police-Secours pour le dégager. Il y a des moments où il craque :

« J'en arrivais à pleurer dans mon coin quand j'étais seul ».

« Mais sa bonne santé morale et physique le préserve. Il se ressaisit toujours. Son humour, car il en a, prend le dessus. Quand il reçoit une lettre plus fanatique que les autres, (« Je serai nue, je tiendrai l'épée sacrée levée vers Dieu ; à la troisième incantation vous arriverez et nous goûterons la grande extase... ») il dit :

« Il y a quelque chose qui ne doit pas marcher dans ces invocations... »

Mystérieuse Mireille Balin

Et quand les journalistes le cuisinent sur ses succès féminins, sans forfanterie, mezzo voce, avec gentillesse, tout ce qu'il répond est : « Les femmes ne sont pas raisonnables ».

En 1936, il crée « Tchi-Tchi », dans le film « Marinella », (ce qui lui permettra de dire à Michèle Manceaux, venue l'interviewer dans les années soixante en pleine nouvelle vague yéyé : « Yéyé ? Moi, ça fait trente ans que je fais Tchi-Tchi »).

Le cinéma conforte son public et lui donne un nouvel amour bien fait pour faire rêver les foules : la star Mireille Balin qu'on compare pour le mystère de son regard et la beauté de ses joues creuses à Marlène Dietrich défrayée avec lui la chronique. Elle venait de tourner « Pépé le Moko » avec Gabin. Dans « Naples au baiser de feu », c'est Tino qui la séduit. Elle est alors au zénith avec un contrat à Hollywood. Il la suit incongru...

On imagine que la simplicité foncière de Tino n'y pouvait s'acclimater. Pas plus que la sophistication de Mireille Balin pouvait l'émouvoir longtemps. L'amour passa... comme la guerre.

Jacqueline CARTIER
Prochain article :
Tino l'idole
et Rossi, le bourgeois

LES BONNES AFFAIRES DU JOUR

LA MAISON DE LA LITERIE

INSOMNIES ? MAL AU DOS ?
CHANGEZ DE LITERIE
● Matelas supermultispires, en 140 1.510 F
● Matelas Simmons ferme, en 140 1.650 F
● Matelas Treca sup.-pullmann, en 140 2.040 F
DÉBARRAS ANCIENNE LITERIE
GARANTIE TOTALE 5 ANS
38, bd Richard-Lenoir (11e). 700.09.89

VHC VIDEO CLUB

OFFRE EXCEPTIONNELLE
SUR LES CASSETTES VIERGES
Scotch Pathé Marconi E. 180, 85 F pièce,
les 10 750 F. Panasonic E. 180, 90 F
pièce, les 10 800 F.
173, rue de Paris, 93100 Montreuil, 857.27.90.
Autre magasin VHCI, 101, av. Maurice-
Thorez, 94200 Ivry-sur-Seine. 672.98.61

BOUCHERIE ROBERT & RENÉ

13, fg du Temple. M^o République
● Côte de bœuf, le kg 48,80 F
● Rumsteck, le kg 55,00 F
● Bœuf à braiser, le kg 28,40 F
● Épaule d'agneau, le kg 32,80 F
● Rôti de porc, sans os, le kg 29,80 F
● Jambon D.D., le kg 31,50 F
● Poulet P.A.C., le kg 15,80 F

LES BONNES AFFAIRES DU JOUR

CETTE RUBRIQUE
EST OUVERTE A LA PUBLICITE
Pour tous renseignements, téléphonez à
France-Soir, à Mme Henriette GUILBERT :
508.28.00 - poste 2030

BIJOUTERIE L'ÉMERAUDE

REMISE 25 % sur tous nos bijoux
● Bag. saph. diam. or, 18 car. 2.200 F - 25 % = 1.650 F
● Demi-alliance diamants 1.700 F - 25 % = 1.275 F
● Alliance diamants 3.300 F - 25 % = 2.475 F
Détaxe à l'exportation - Free Tax
2, bd Bessières, Paris-17e. 627.56.39. Mo Ple St-Ouen
2 bis, rue Matar (7e). 705.99.95. Métro Invalides
(face au 166, rue de l'Université)

TOUR MONTPARNASSE LOCATION

Tourisme et utilitaire : Peugeot 205 ou
similaire 1 jour avec 500 km inclus
545 F TTC. 1 semaine km illimité
1.665 F TTC. Trafic J.5 J.9 1 week-end
avec 500 km inclus 1.000 F TTC.
1/2 jour avec 50 km 300 F TTC.
Réservez au 320.12.45
13-15, rue Falguière, 75015 PARIS

COMPTOIR RADIO-ÉLECTRIQUE

Tout l'électroménager, VEDETTE - RADIOLA -
BRANDT - A. MARTIN - SAUTER - LADEN.
Matériels neufs, garantis. Prix sans concurrence
● Cuisinière 4 feux, gaz 650 F
● Lave-linge 5 kg, charg. dessus 2.380 F
● Séche-linge élect. charg. des. 1.850 F
● Réfrigérateur-congél. 2 ptes, 325 l 2.280 F
95, quai de la Loire. Métro Crimée. 205.03.81

MEUBLES EN ENTREPRISES

LA LITERIE
A DES PRIX JAMAIS VUS !
TRECA - EPEDA - PIRELLI
DUNLOPILLO - SIMMONS
Disponibles très vite. Crédit facile
Livraison possible dans toute la France
PARIS-14e : 56-58, rue Rémy-Dumonce
Téléphone : 327.20.14

E.M.L. ÉQUIPEMENT MODERNE

Magnéto. Grande marque.
Location-vente : 277 F par mois.
Premier versement un mois après
livraison. Télévision grande marque :
51 cm 2.850 F ; 56 cm 2.950 F ;
67 cm 3.250 F. Crédit possible.
159, rue La Fayette, 75010 PARIS
Métro : Gare du Nord

ARTIREC DÉCORATION

MOQUETTES ET TISSUS
A PRIX DE GROS !...
● Moquette 100 % laine, le m² 77,50 F
● Revêtement plastique en 4 m, le m² 29,50 F
● Textiles muraux, le m², de 6 F à 16 F
ARTIREC : Téléphone : 340.72.72
4, bd de la Bastille, 75012 Paris
- 5 % sur présentation de l'annonce

SANI-CENTRAL

Le grand distributeur sanitaire
carrelage de la région parisienne.
Promotion 1er choix : ensembles couleurs
(bleu ou brique) comprenant : lavabo
sur colonne + bidet + baignoire 160.
PRIX EXCEPTIONNEL : 1.613 F TTC
113, av. de Verdun, IVRY. 670.11.96
(du lundi au samedi 8 h-12 h, 13 h 30-17 h 50)

Les offres mentionnées ci-dessus sont valables le jour et le lendemain de la parution, dans la région parisienne seulement : départements 75, 77, 78, 91, 92, 93, 94, 95 et dans la mesure des stocks disponibles.



Deux enfants sonnent. Dans leurs mains, quelques roses : « Pour Tino »

« Mon père ne savait pas qu'il avait un cancer et la mort est venue paisible pendant son sommeil » raconte Laurent Rossi

TINO ROSSI voulait à la Vierge et l'Enfant un culte aussi fervent qu'à la mémoire de Napoléon. Témoins, dans l'entree, chez lui, une antique statue de bois, naïve et amputée d'un bras, et dans le grand salon, un Foujita aussi coloré qu'émouvant.

Dans le petit bureau qui était la pièce favorite, il a passé sa dernière nuit parisienne sous le regard tendre d'une Vierge à l'Enfant en procelaine aux tons pastels, ultime merci du ciel à petit papa Tino qui a tellement fait pour rendre populaire celui qui descend de là-haut, à chaque Noël.

Dressé dans ce cadre familial, le cercueil frappé d'aigles impériales dorées a été fermé hier soir, en présence des seuls familiers. Et la dernière veillée a commencé, tandis qu'arrivaient encore et toujours de nouveaux télégrammes, de nouveaux messages témoignant de l'émotion d'amis inconnus.

« Il aurait dû mourir en Corse »

Deux enfants, justement, sont venus sonner à la porte, dans l'après-midi d'hier, un petit bouquet de roses à la main. « Comment sont-ils entrés ? » s'inquiète un des vigiliants cerbères qui ont veillé sur le dernier repos du chanteur. « Ce sont des petits voisins du dessus, je les connais », intervient Laurent Rossi. Et il est allé lui-même déposer les quelques roses au chevet de Tino. Et le dire à sa mère qui a versé quelques larmes de plus.

Admirable Lilia, qui a voulu par-dessus tout que l'hommage soit aussi partagé

que possible par les millions de Français qui aimaient son mari : « A ma demande, dit-elle, nous l'aurons à nous, rien qu'à nous, quelques minutes, dans le parc du « Scudo », vendredi. Ensemble, Laurent, notre fils, Pierrette, sa fille, et moi, nous nous recueillerons pour ces ultimes instants sur la pelouse qu'il aimait tant. »

Aux Champs-Élysées, le cortège funèbre marquera un ralentissement devant le « Fouquet's », où Tino Rossi venait presque chaque jour retrouver le souvenir de ses grands amis disparus. Raimu... Pagnol... Et de l'Étoile à la Madeleine, il recevra l'hommage silencieux de tous ceux qui n'auront pu entrer dans l'église, suivre la grand-messe chantée par les chœurs, entendre l'« Ave Maria » joué en solo par Maurice André à la trompette.

« Les musiciens qui ont joué avec Tino pendant cinquante ans sont présents sur toutes les ondes radio, à toutes les émissions télé, s'émerveille son fils, mais Maurice André a tout laissé tomber, engagements et enregistrements, pour cet hommage solitaire. » Laurent en a les larmes aux yeux. C'est presque rare, car comme sa mère, il tient le choc, tortillant une cigarette qu'il n'allume pas. Et il revient sans cesse à l'essentiel : son père. L'omniprésent. Le chagrin éclate :

« Il aurait dû mourir en Corse », regrette-t-il, d'une voix un peu voilée. C'est le dernier cadeau que nous voulions lui faire. On pensait retourner très vite là-bas. D'ailleurs il était prévu que nous passions tout septembre ensemble au « Scudo ». Nous sommes remontés d'urgence à Paris après les premiers symptômes d'une aggravation du mal. Pour faire des examens,

simplement, revoir le chirurgien qui le suivait. On ne pensait pas que ce serait aussi soudain. Si seulement il avait été transportable, nous serions repartis. C'était trop tard... »

Il croyait à une hépatite virale

Il s'interrompt, visiblement ému, prend un téléphone, répond à trois questions qui font diversion, mais peu importe, il tient à ce qu'on sache tout ce qui n'a pas été dit, tout ce qu'il a de lourd sur le cœur, le secret partagé avec la vaillante Lilia et ceux que j'ai appelés « la garde » et qui étaient déjà là, qui sont là encore et qui ne quitteront leur ami que quand il reposera dans le caveau de famille, au cimetière des Sanguinaires. Et qui disent en chœur :

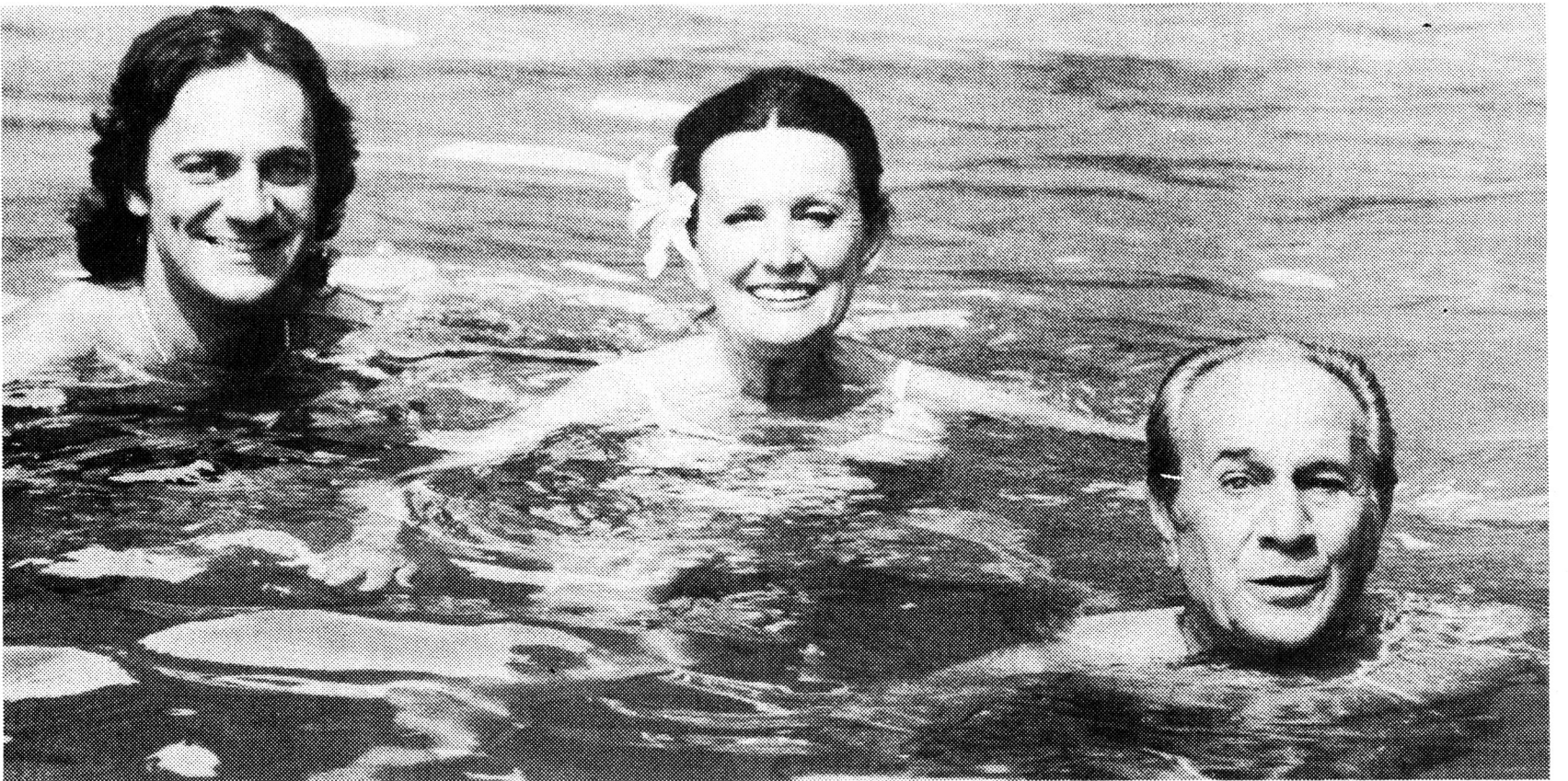
« Jusqu'au bout, Tino n'a jamais rien su, il n'a même pas passé une nuit à l'hôpital, ce qui l'aurait inquiété. »

« Comme j'ai eu une hépatite virale, reprend Laurent, je lui en décrivais les symptômes qui correspondaient sans doute à ce qu'il voulait entendre pour passer, rassuré, ses derniers jours. »

« Tu es fort, tu t'en es bien sorti, mon fils » pensait-il sans doute. C'est ce qui l'a soutenu jusqu'à la fin qui est venue paisible, dans son sommeil. »

Le mot n'a jamais été prononcé. Grâce au plus pieux des mensonges, malgré l'intervention chirurgicale, les consultations du professeur Léon Schwartzberg, l'aggravation subite, Tino Rossi n'a jamais su qu'il était condamné par le plus terrible des maux, celui qui fauche, au hasard, puissants et misérables. Le cancer.

Yvon SAMUEL



Bain en famille : madame Tino Rossi a la fleur à l'oreille, Laurent le sourire estival, et Tino l'air détendu. Un moment de bonheur, sous le ciel bleu azur de l'île de Beauté. Photo FRANCE-SOIR (Nicolas Moscaro)

Cent millions de francs placés en « père de famille »

« M A chance, disait Tino Rossi à ses amis, c'est d'être né pauvre... Il est mort très riche. Ni « panier percé » comme Piaf disparue sans le sou, ni pingre à la Mistinguett, le Napoléon de la chanson d'amour a placé sa fortune, estimée à plus de 100 millions de francs en « père de famille ». Ça ne lui a pas trop mal réussi... »

Depuis ses premiers succès, Tino n'a jamais connu le moindre problème d'argent, confie Michèle Lazard, la secrétaire générale de Pathe Marconi, la maison de disques que le génial interprète de « Tchi-Tchi » n'a jamais quitté depuis ses débuts en 1933.

Ce n'était pas le style à nous demander une avance. Tino, c'est un exemple pour tous les chanteurs. D'abord par sa fidélité à une maison. Et ensuite pour les impôts, c'était la rigueur même. Ses royalties sont très difficiles à calculer. Sur chaque album vendu 50 F, un interprète touche

à peu près 1,25 F. Lui évidemment, c'était plus...

Tino Rossi a vendu, sous nos couleurs, 300 millions de disques dont la moitié à l'étranger. Chaque année, 500.000 exemplaires sont gravés. 150.000 en décembre rien que pour « Petit papa Noël », vendu à plus de 30 millions d'exemplaires dans le monde entier. Les contrats diffèrent d'un chanteur à l'autre. Plus il est connu, plus il demande cher. C'est normal. De renouvellement en renouvellement, les taux des contrats suivent la même courbe de popularité que la vedette. Ne me parlez pas d'histoires de gros sous. Je n'en ai pas envie et puis, comment comparer un franc de 1933 à un franc de 1983 ? »

Tout sa vie, dit un intime venu de Corse saluer une dernière fois son ami, il a redouté de manquer d'argent. Pas pour lui, mais pour sa famille et ses proches. Contrairement à ce que prétendaient de mauvaises langues, Tino Rossi était très généreux. Il aidait, mais sans ostentation. C'était un homme discret.

D'ailleurs, il n'aimait pas le jeu. Son bonheur, c'était sa famille et ses amis. C'est vrai, il connaissait la valeur de l'argent, mais je peux vous dire qu'un copain de jeunesse qui a partagé avec lui des sardines grillées au port d'Ajaccio pouvait toujours compter sur lui. C'est un grand monsieur. Un vrai Corse. »

Ses biens : du terrain sur la Côte d'Azur et sur l'île de Beauté. Un somptueux appartement à Neuilly, des toiles de maîtres, d'une valeur inestimable, car Tino Rossi était un excellent collectionneur d'objets d'art, et les superbes bijoux de sa femme Lilia. Mais le « clou » de la fortune de Tino Rossi, le joyau, le symbole un peu de sa réussite, c'est l'immense et merveilleuse villa rachetée à la famille du parfumeur milliardaire François Coty. Les trois hectares du « Scudo » sur la côte des Sanguinaires.

Marc BABRONSKI

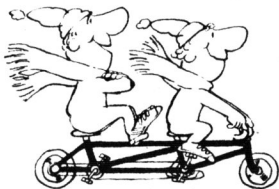
"JE COUPE EN DEUX MA FACTURE DE CHAUFFAGE!"

Avec la pompe à chaleur PERCHE économisez jusqu'à 50% sur votre budget chauffage*

Vous habitez une maison individuelle ou un immeuble chauffé au fioul.

Il suffit d'ajouter une pompe à chaleur à la chaudière pour réduire la consommation de fioul, et diminuer ainsi de 30 à 50%, ou plus, les charges de chauffage. Plus de 50000 foyers français bénéficient déjà du système PERCHE.

Pour en savoir plus, renseignez-vous auprès de votre Centre EDF et demandez la brochure d'information gratuite en retournant le coupon ci-contre.



POMPE À CHALEUR PERCHE: POUR LES MAISONS INDIVIDUELLES ET LES IMMEUBLES CHAUFFÉS AU FIOUL

C'est un conseil d'Electricité de France

* Budget de chauffage : dépenses de combustible et d'électricité.



Facture Chauffage

Monsieur André DUPONT			
12 rue du Vieux Port de St-Jean			
97100 BOUTIN			
MOIS	QUANTITÉ	PRIX UNIT.	MONTANT
FUEL			
- Évaluation 1er semestre	1500 L	6,200	9,300
- Évaluation 2 ^e semestre	1000 L	4,200	4,200
			13,500

BON A DÉCOUPER

et à envoyer à SATEL B.P.200 93305 Aubervilliers Cedex.

Mme, Mlle, M. Nom _____

Adresse _____

Code Postal _____

Desire recevoir la brochure d'information gratuite sur la pompe à chaleur PERCHE pour :

Une maison individuelle [] Un immeuble []

Photo J. Trapman



Les disquaires en rupture de stock

« PLUS rien jusqu'à mardi prochain... Pathé-Marconi, éditeur des disques de Tino Rossi, est en rupture de stock depuis avant-hier.

Tous ceux qui veulent du « Tino » doivent attendre. Les disquaires ont été dévalisés.

A la FNAC Forum, ce sont les coffrets qui ont connu le plus grand succès. Mais « Petit papa Noël », et le dernier disque de Tino Rossi au Casino de Paris ont disparu très vite aussi. La FNAC se prépare à répondre à une très forte demande : « On ne peut pas prévoir combien de temps cela va durer, mais les fêtes de Noël stimuleront la vente encore plus que les années précédentes. »

Sur ce point, tous les vendeurs s'accordent. « Je n'ai pas encore ressenti l'impact de l'événement sur les ventes, j'ai tout de suite commandé cinq pièces de chaque disque. Je suis sûr de tout écouler à la fin de l'année », confie une responsable de Lido-Musique, aux Champs-Élysées.

Au Printemps, on a vu défiler des gens de tous âges. Pas seulement de la génération du chanteur. « Il existe un coffret de trois disques qui fera un très beau cadeau de Noël ou d'anniversaire pour les grands-parents, explique une vendeuse.

Vidéo

Tino Rossi mort, ses admirateurs craignent de ne plus rien trouver de lui. Alors, au sortir de leur travail, mardi et hier toute la journée, ils se sont précipités sur ce qui pouvait encore le leur rendre vivant : ses disques. « Il me manquait une chanson dans ma collection, explique un client d'un magasin de disques de Saint-Lazare. Pourquoi je suis venu aujourd'hui ? Parce que je suis frappé par la mort de Tino Rossi. »

Un responsable de ce magasin déplore que ses clients agissent ainsi : « S'ils attendaient un peu, ils auraient un meilleur choix et ils trouveraient tout de suite ce qu'ils cherchent. En ce moment, je n'ai plus rien, et la clientèle afflue... »

Les cassettes se sont vendues plus que d'habitude, mais n'ont pas atteint le niveau record des disques. Quant aux fans de Tino Rossi acteur, qu'ils sachent que « Naples au baiser de feu » est disponible en vidéo-cassette.



Devant les arbres du bois de Boulogne, loin, trop loin des pins et des oliviers de Corse, Tino Rossi fait une de ses dernières promenades. Frileusement, il ferme le col de son manteau. Il fait déjà froid.

(Photo Gourrera)

Des Corses parlent de celui qui fut toujours fidèle à leur île « Pour Tino, l'ami d'un jour était l'ami de toujours »

De notre envoyé spécial
François CORRE

AJACCIO. Le 15 août dernier, déjà très affaibli, Tino Rossi n'avait pas pu aller à la cathédrale d'Ajaccio pour la messe de l'Assomption, mais il avait tenu à se rendre à la mairie où l'on célébrait, comme chaque année, l'anniversaire de la naissance de Napoléon.

Tant qu'un souffle de vie l'habitait, Tino n'aurait pas manqué cette fête qui est aussi celle de sa ville natale. Les autres années, il attendait minuit et, à l'instant précis où la statue de l'Empereur s'embrasait, il entonnait l'hymne légendaire, « L'Ajaccienne » : « Réveille-toi, ville sacrée, dans ton orgueil et ton amour ».

Sans Tino, même chantée par un autre Corse, « L'Ajaccienne » ne sera plus jamais tout à fait « L'Ajaccienne ». Seul, Tino pouvait la chanter. On ne sait comment, on ne sait pourquoi mais, à lui tout seul, il incarnait magiquement la Corse et il était irremplaçable dans ce rôle.

« Toutes les vertus corses »

« Que l'on soit de gauche, que l'on soit de droite, Tino, c'était Tino, dit Jean-Hyacinthe Mondolini, un quadragénaire sans profession bien définie. Il y avait des Corses qui disaient qu'ils ne l'aimaient pas, mais quand ils étaient sur le continent et qu'on passait un disque de Tino. Ils pleuraient comme tout le monde, mêmes les intellectuels. »

Il avait toutes les vertus corses et notamment la plus noble, l'amitié, dit un patron de bar d'Ajaccio. Sa dernière sortie, le 18 août, alors qu'il tenait à peine sur ses jambes, c'a été pour se rendre à la fête que donnait son ami, Antoine Federici, en l'honneur de sa fille Angelina. Il ne pouvait plus chanter. Il était à demi-mort, mais pour son ami, il s'était dérangé.

Il était tellement Corse, Tino, il était demeuré si fidèle à son île que les Ajacciens s'étonnent de la place que lui consacrent les journaux du continent. Ils ne le croyaient pas aussi célèbre de l'autre côté de la mer.

Sérénades

« Nous l'aimions tellement qu'il ne pouvait rien payer, dit un plagiste sur la route des Sanguinaires. Quand il était dans une boîte de nuit ou un restaurant à Paris et qu'il demandait l'addition, toujours un autre Corse dans la salle avait déjà payé pour lui. »

Dans tous ses récitals, Tino chantait au moins une chanson en corse, et cela longtemps avant que la « corsetude » ne vienne à la mode.

« Les femmes, il les aimait, mais aussi il les respectait », dit Bébé Robaglia, le

propriétaire du restaurant Marinella, à quelques mètres de la maison de Tino Rossi.

Quand nous étions gosses, nous étions toujours fourrés ensemble, Tino et moi, et je peux vous dire qu'il n'a jamais eu un mot grossier ou une pensée vulgaire envers une femme. C'était un vrai Corse, quoi ! A cette époque-là, on ne s'embrassait pas dans tous les coins comme aujourd'hui. Les garçons et les filles se croisaient sur le cours Napoléon, où il n'y avait pas de

voitures, et les filles baissaient les yeux.

« Le soir, les garçons allaient leur chanter une sérénade. Avant que Tino ne chante bien, nous y allions avec un phono graphé « La Voix de son Maître ».

Tino, qui était le plus malin, portait le cornet, moi l'appareil et notre copain Paul Martinetti les disques.

On allait sous les fenêtres des pensionnaires de l'école Edith Cavell et on passait des

airs des « Pêcheurs de perles ».

« Quand les choses marchaient bien, on entendait les persiennes s'entrouvrir dans le noir. C'est que la belle écoutait. Quand ça marchait mal, on recevait un seau d'eau et on essayait vite le phonographe avant qu'il ne s'abîme. »

Bébé essuie ses lunettes de soleil qui s'embuent : « Tino était un vrai Corse parce que, pour lui, un ami d'un jour était un ami de toujours... Et il éclate en sanglots.

Autour de l'église de la Madeleine, des dizaines de milliers de fidèles

★★★ Suite de la page 1

Une dame d'un certain âge errait, hier soir, autour de l'église en murmurant : « Je passerai la nuit s'il le faut, mais j'aurai une place dans l'église demain. »

Où est-elle, ce jeudi matin, alors que la foule, comme une vague, bat les alentours de la Madeleine jusqu'au perron monumental ? N'importe.

Elle est avec les autres, les millions d'autres qui, en cet instant, du Nord au Sud du pays, de Lille à Ajaccio, même à leur travail, même au bureau, même à l'école, pensent un instant à lui.

L'église de la Madeleine compte en tout 2.500 places. Trois cents d'entre elles sont réservées naturellement à la famille, aux intimes de Tino et aux personnalités : Jacques Chirac, le maire de Paris, le ministre de la Culture Jack Lang, le secrétaire d'Etat Joseph Franceschi...

Un raz de marée

Il reste donc à peu près 2.000 places... On n'ose pas dire disponibles, pour les dizaines de milliers de fidèles de Tino.

Le chanoine Marcel Thorel, curé de la Madeleine, a pourtant demandé que les fidèles — au double sens religieux et amical que prend aujourd'hui ce mot — soient autorisés à circuler librement autour de l'église. Cela est-il possible ? En tout cas, le chanoine Thorel a tenu à ce que les portes de l'église restent ouvertes.

A la préfecture de police, on se préparait depuis mercredi à une matinée difficile : « Un véritable raz de marée », disait-on officieusement.

Officiellement, on a mis en place un service d'ordre appelé « draconien » : plusieurs centaines de gardiens de la paix et deux escadrons de gendarmerie, des barrières pour canaliser la foule autour de l'église...

9 h 30... Les cloches de la Madeleine sonnent. Au même moment, dans toute la France, les cœurs battent un peu plus fort. On ne le dira pas tout haut tout de suite : la pudeur va toujours de pair avec les vrais chagrins. Mais ce soir, après la cérémonie religieuse, et demain, après l'inhumation en Corse, on se l'avouera tout bas à soi-même : toute la France porte aujourd'hui le deuil de Tino Rossi.

Chez « lui », boulevard Maillot à Neuilly, les intimes arrivent les uns après les autres, se succédant à quelques instants d'intervalle. Il y a là la famille, l'épouse, le fils, la fille de Tino, mais aussi Jacqueline Pagnol, Mireille Mathieu, d'autres en core.

Un dernier regard au visage paisible de Tino. Un ultime baiser du bout des lèvres, de ceux qui s'en estiment le droit. Et puis le cercueil est fermé par les hommes en noir : ce qu'on appelle la levée du corps. Un enterrement, c'est toujours un contraste bouleversant entre ce qui se passe dans le cœur de chacun et la banale solennité indispensable.

10 h 30... C'est le départ du modeste cortège : dix voitures derrière le fourgon noir pour les proches et les quelques officiels, parmi lesquels, probablement, le secrétaire d'Etat Franceschi.

Toutes les fleurs

L'itinéraire ? La ligne droite, la porte Maillot, l'avenue de la Grande-Armée, les Champs-Élysées où, le long de tous les trottoirs, ils sont des centaines à se figer une seconde devant les voitures qui passent.

11 heures... Le cortège arrive à la Madeleine. Et c'est la grande-messe, puis l'oraison funèbre du chanoine Thorel.

Jean-François Houbart, l'organiste de l'église, est au grand orgue.

C'est l'instant poignant où Maurice André, ami très cher de Tino, lance à la trompette les premières notes de l'« Ave Maria » de Schubert. Alors, c'est comme la voix de Tino qu'on entend, vivante.

Et puis c'est l'absoute, donnée par le père Pierre Bolet, aumônier national des artistes. Le chœur de la Madeleine entonne le cantique de Racine.

Il est midi et quart, midi et demi peut-être : les adieux à un être cher ne se minutent pas.

A partir de 13 heures, les innombrables amis de Tino vont défiler devant le cercueil. Combien, en tout, verront leur souhait exaucé ? Quelques milliers...

Mais le cercueil sera ensuite exposé dans la crypte jusqu'à vendredi matin.

Alors, demain, à 8 h 30, le corbillard, suivi cette fois de cinq voitures seulement, prendra la route d'Orly. Un Boeing 727, avec une centaine de personnes en tout, décollera pour Ajaccio. Avec les fleurs : toutes les fleurs offertes à Tino par ses amis de Paris et d'ailleurs.

L'enfant d'Ajaccio

Et ce sera l'accueil de la terre natale à Tino. Ecoutons Charles d'Ornano, sénateur maire d'Ajaccio :

« Nous donnerons le plus d'ampleur possible à la cérémonie. Je serai à l'aéroport avec une délégation du conseil municipal. Nous entrerons en ville en cortège et nous contournerons la mairie d'Ajaccio, parce que c'était dans les dernières volontés de Tino, avant de le conduire à l'église.

« Devant la maison communale, je prononcerai une allocution pour l'enfant d'Ajaccio qui nous quitte. Puis nous irons à pied à l'église, la musique municipale en tête.

Au cours de la messe, au moment de l'offertoire, on entendra l'« Ave Maria » de Gounod chanté par Tino.

A la fin de la messe, il n'y aura pas de présentation de condoléances et nous partirons alors pour le vieux cimetière, sur la route des Îles Sanguinaires... »

Le maire d'Ajaccio a demandé qu'on accorde à tous les Corses, autant que possible, des autorisations d'absence pour rendre un dernier hommage à Tino. Cela aussi est une façon de porter son deuil.

Claude YELNICK
Enquête en Corse
d'Ange CAMPANA

l'auto-journal
Le magazine
pratique
de l'Automobiliste

FESTIVAL DU MEUBLE DANS LES 9 BHV.
DU 12 SEPTEMBRE AU 1^{er} OCTOBRE 1983

-15% PLUS

CREDIT GRATUIT (9 MOIS)**

SUR TOUS LES MEUBLES, MATÉLAS ET SOMMIERS.

* Ces 15% ne sont pas cumulables avec toute autre remise en cours dans les rayons concernés.
** A PARTIR DE 2000 F D'ACHATS, VERSEMENT 20% COMPTANT APRES ACCEPTATION DU DOSSIER CREDIT COFINOGA/BHV. INTERETS A LA CHARGE DU BHV.

RIVOLI/PARLY 2/MONTHÉRY/GARGES/FLANDRE/BELLE ÉPINE/ROSNY 2/CRETEIL/VILLENEUVE-LA-GARENNE

Ses chansons les plus célèbres

O'Ciuciarella (1932). Ajaccio Bellu (1933). C'était un musicien (1934). O Corse île d'amour (1934). La Cucaracha (1935). Viens viens (1934). Tchi Tchi (1936). Marinella (1936). Santa Lucia (1937). Ave Maria (1938). O Sole mio (1938). Ninni Nanna (son premier disque en 1932). Ma ritournelle (1941). L'Ajaccienne (1943). Besame Mucho (1945). Petit Papa Noël (1946). Je vous salue Marie (1948). Femmes, que vous êtes jolies (1948). Cerisier rose et Pommier blanc (1950). Sous la pergola (1952). Madelena. Deux petits chaussons (1953). Johnny Guitare (1955). Méditerranée (1955). Acarezame (1957). Salve Regina (1958). Guitare et Tambourin (1958). Cia ciao bambina (1959). Mama (1962). Solenzara (1971). Souviens-toi. C'est à Capri. Laissez-moi vous aimer. Souviens-toi de nos premières amours. Maître Patelin. West Side Story. Notre père.

Lambretta
La puissance avec le simple Code (Permis A4).

Une gamme complète en 50 cc et 125 cc
Modèle présenté : 125 S

Je désire recevoir, sans engagement de ma part, une documentation gratuite sur vos modèles, ou le nom du concessionnaire le plus proche.

NOM : _____ PRÉNOM : _____
ADRESSE : _____ TEL : _____
LAMBRETTA S.A.F.D. 12 ter rue Louise Michel 92300 LEVALLOIS (1) 757 08 08

Citroën vous reprend votre voiture

BOIS COLOMBES 782.41.00
NEUILLY 747.11.22
VICTOR HUGO 502.16.45
VAUGIRARD 734.23.00
LEFFÈVRE 828.95.79
BOULOGNE 609.93.75
CLAMART 630.45.90
SABA 664.19.50
ANTONY 666.59.05
MONTROUGE 657.12.00
ARCEUIL 655.28.38
VILLEJUIF 677.81.02
GOBELINS 707.87.39
PIGUET 584.42.42
REPUBLIQUE 355.39.63
BUTTES CHAUMONT 200.11.55
NATION 346.11.62
20^e 371.12.09
VINCENNES 374.12.25
MAISONS ALFORT 893.26.00
IVRY 670.15.96
ST-DENIS-PLEYEL 820.40.45
CONSTANTINOPE 522.17.38
BLANC-MESNIL 866.81.54
ORAN 255.90.14
PANTIN 844.28.58
LES LILAS 362.88.88
CHELLES 008.56.01
AULNAY 383.70.81
LE PERREUX 324.13.50